



Rencontre

Sophie Berr, assistante rapport et statistiques chez Gaz-Opale : « L'occasion unique de participer à la naissance d'un gigantesque équipement industriel »

Sophie Berr a intégré l'équipe de Gaz-Opale, futur exploitant du terminal méthanier, le 1er août 2013. Elle travaillait précédemment à la Raffinerie des Flandres Total. Assistante rapport et statistiques, la jeune femme met actuellement en place les outils informatiques et les logiciels qui lui permettront de mener à bien sa mission lorsque le terminal entrera en fonctionnement fin 2015.

Si Sophie Berr a décidé de quitter sa Lorraine natale, un DUT génie des procédés chimiques en poche, c'est parce que le groupe Total lui a proposé un poste très intéressant sur son site de Loon-Plage. C'était en janvier 2009. « J'étais agent technique, chargée du suivi quotidien des installations catalytiques », résume-t-elle. « Ce travail me plaisait beaucoup. Hélas, peu de temps après mon arrivée, la Raffinerie des Flandres a fermé ». La jeune Lorraine se retrouve reclassée à l'ATCO (Assistance Technique Côte d'Opale), l'un des nouveaux départements créés suite à l'arrêt de l'activité raffinage. « J'ai alors fait du suivi de procédés, notamment sur les colonnes de distillation. J'étais appelée en renfort sur les arrêts dans les raffineries du groupe Total en France et à Anvers, en Belgique », ajoute la jeune femme de 26 ans. Un travail intéressant, certes, mais qui l'oblige à de fréquents déplacements, peu compatibles avec ses nouvelles fonctions de jeune mère de famille. Aussi, quand Sophie Berr voit passer les offres d'emploi proposés par Gaz-Opale, filiale de Dunkerque LNG et futur exploitant du terminal méthanier, elle les consulte attentivement. « Le poste d'assistante rapport et statistiques a tout de suite retenu mon attention parce qu'il collait parfaitement à mon profil », témoigne-t-elle. CV, lettre de motivation, convocation par un cabinet de recrutement, entretiens... Sophie Berr suit la procédure classique et est finalement retenue pour le poste. Elle rejoint Gaz-Opale le 1er août 2013. « J'en suis vraiment très heureuse », confie-t-elle. « D'abord parce que ce poste m'a offert l'opportunité de continuer à vivre à Dunkerque où mon conjoint m'a rejoint mais aussi parce qu'il représente pour moi l'occasion unique de participer à la naissance d'un



gigantesque équipement industriel », s'enthousiasme-t-elle. Lorsque le terminal entrera en fonctionnement, la jeune femme sera chargée du reporting et du bilan matières via des tableaux de bord et des logiciels de calculs. « Je ferai quotidiennement le point sur les entrées et les sorties, les quantités de GNL déchargées par les méthaniers, les quantités de gaz envoyé sur le réseau, le niveau de stock dans les cuves... », détaille-t-elle. En attendant les premiers essais en 2015, Sophie Berr contribue à la mise en place des outils informatiques et des logiciels dont son service aura besoin pour assurer sa mission.



Vie de chantier

L'ancrage des plates-formes sur les dômes des 3 réservoirs en cours d'achèvement

Les plates-formes qui accueilleront l'ensemble des équipements, dont les tuyauteries de remplissage et de vidange du GNL, viennent d'être installées sur les dômes des R1 et R2. Sur le R3, les travaux sont en cours d'achèvement. Le point avec Pierre Demey, ingénieur travaux chez Bouygues Travaux Publics.

Les travaux d'ancrage des plates-formes sur les dômes des trois réservoirs ont commencé en décembre 2013. Cette opération de haute technicité a nécessité la mobilisation à temps complet de 65 compagnons, soit une vingtaine par plate-forme. « Ces plates-formes ont un rôle essentiel puisque ce sont elles qui vont accueillir l'ensemble des tuyaux. Ceux-ci vont longer chacune des cuves à la verticale puis partir à l'horizontale au sommet des dômes, et être retenus par la plate-forme, pour ensuite pénétrer dans le réservoir, précise Pierre Demey. Les deux plus importants d'entre eux seront le tuyau d'amenée du gaz naturel liquéfié et le tuyau de pompage ».

Les trois plates-formes ont été réalisées en béton armé. Pour les construire, les compagnons ont commencé



par ancrer 35 massifs sur le dôme du réservoir. 35 poteaux en béton armé préfabriqués au sol ont ensuite été posés sur chacun des massifs à l'aide d'une grue spécifique. Puis, le tout a été réglé et stabilisé par des bracons métalliques inclinés avant scellement définitif au niveau des jonctions massifs-poteaux. Ensuite, des tours d'étalement (de grands échafaudages), également préfabriquées au sol, ont été posées entre les poteaux, sur lesquelles un plancher en bois a été mis en place. Cet étalement fût nécessaire pour que les poutres en béton armées construites pour relier les poteaux entre eux aient le temps de bien se solidifier. Il a ensuite été enlevé.

Le chantier a été parfaitement maîtrisé : le 30 janvier dernier, la plate-forme béton du R1 était achevée. Mi-mars, celle du R2 sera totalement terminée. Quant à la plate-forme du R3, les compagnons sont actuellement occupés de réaliser le bétonnage des dernières poutres. ENTREPOSE Projets prend déjà le relais pour la pose des structures métalliques secondaires et des tuyauteries ».



Extérieur chantier

Suivi écologique du chantier : une problématique parfaitement maîtrisée

Dunkerque LNG a mis en place d'importantes mesures de protection et de suivi afin d'éviter ou au moins de limiter les perturbations sur la faune et la flore protégées, situées à proximité du chantier. Pierre Misandeau, ingénieur environnement pour Cofiva, assistant du Maître d'Ouvrage, nous en donne le détail.

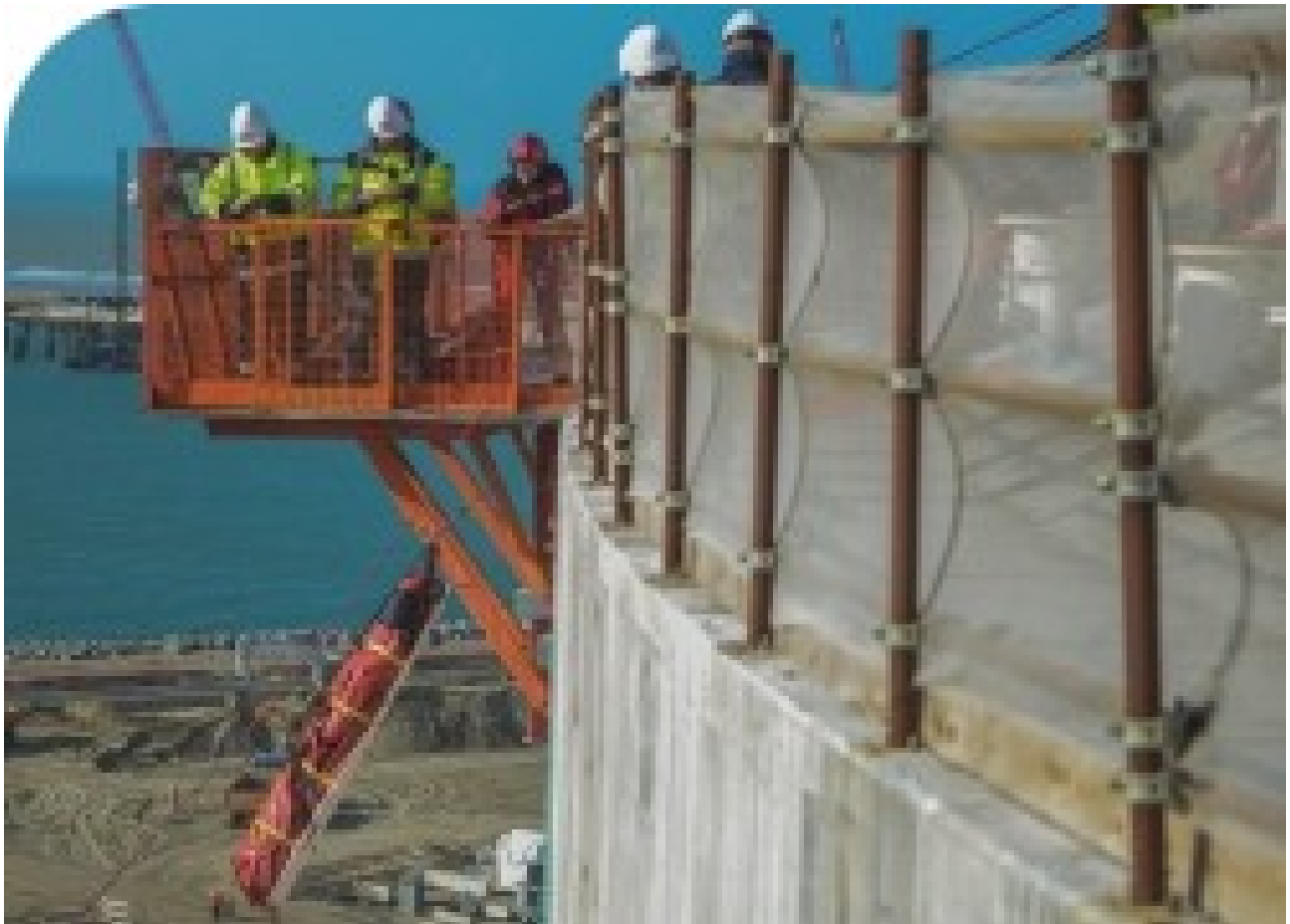
« L'inventaire réalisé avant que le chantier du terminal ne commence, a démontré la présence d'espèces animales et végétales protégées à proximité », explique Pierre Misandeau. « Dès lors, il était évident pour Dunkerque LNG de prendre les mesures nécessaires afin de les impacter le moins possible ». Ainsi, à 100



mètres à l'Est des réservoirs, a été localisée l'une des plus grandes colonies de Sternes naines de France, avec une population d'environ 300 individus. Au Nord des futurs bâtiments administratifs, il est apparu qu'une zone était particulièrement adaptée au développement des salicornes. La mesure phare prise à l'issue du débat public de 2007 a été de modifier le plan masse du terminal pour éviter totalement ces 2 zones. « L'étude a également montré que l'avant-port Ouest était un lieu de passage pour les phoques gris et les phoques veaux marins et que le chantier se trouvait sur une zone propice à la nidification des Petits Gravelots », complète Pierre Misandeau.

Dunkerque LNG a souhaité se faire accompagner par les experts d'un bureau d'études écologiques, Biotope, afin d'être sûr de prendre les bonnes décisions et mesures de protection. Chaque contractant du chantier a également du recruter un écologue dans son équipe afin de pouvoir répondre immédiatement à n'importe quelle problématique écologique. « Ensemble, nous sommes parvenus à prendre des mesures intelligentes et réellement efficaces », note Pierre Misandeau. « Par exemple, nous faisons en sorte d'éclairer uniquement le chantier et non ses abords, afin de ne pas aider les prédateurs naturels des sternes naines que sont le goéland et le renard, à mieux repérer leurs proies. Nous nous attachons également à maîtriser le bruit par la pose d'écrans acoustiques (voiles béton, cases à agrégats, ...). Nous limitons au maximum l'envol de sable grâce à l'emploi de fixateurs (argile, ...). L'enjeu est de ne pas faire sortir plus de sable qu'il n'en rentre sur le chantier, ceci afin de protéger la zone de développement des salicornes, qui doit absolument rester humide et vaseuse. Par ailleurs, nous avons mis en place des mesures pour limiter ou protéger (cf photo) les nidifications de Petits Gravelots sur le chantier ». Enfin, lors du battage des pieux pour la construction de la jetée, des « rideaux à bulles » sont activés afin de limiter la propagation d'ondes acoustiques dans l'eau qui risquent de désorienter les animaux marins.

en bref



2 exercices d'évacuation en février

2 exercices spectaculaires d'évacuation de personne ont été réalisés courant février sur le chantier du terminal méthanier avec le concours du SDIS et du GRIMP. Le premier le 3 février pour évacuer un blessé du tunnel actuellement en cours de creusement sous l'avant port Ouest de Dunkerque à 45 mètres sous terre. L'exercice a mobilisé la grue à tour du chantier BRS.

Le second le 27 février pour évacuer un blessé à partir du plafond suspendu sous le dôme du réservoir 1, sur le chantier EPBY. Cette fois, le brancard a coulissé le long d'une ligne de vie tendue entre le haut du réservoir (environ 50 mètres) et la terre ferme.

Dans les 2 cas, les différents acteurs ont pu prendre conscience du rôle de chacun, de l'importance des procédures et de la particularité des interventions de secours sur le chantier du terminal, a fortiori dans



l'environnement particulier du tunnel et des réservoirs. Cet exercice a aussi permis de tester les différents moyens de communication et de relever les points à améliorer en cas d'accident réel.

Retombées économiques

Emploi

Chaque mois, Dunkerque LNG et l'ensemble des parties prenantes locales éditent les chiffres clés des retombées du terminal en termes d'emploi. Point sur les chiffres de février 2014 avec Pôle emploi et Entreprendre Ensemble, pour les chantiers de Dunkerque LNG, du GPMD et de GRTgaz.

EMPLOI au 28 février 2014

Depuis décembre 2011, **1049 postes** ont été proposés,

- **5 035 demandeurs d'emploi** ont été contactés,
- **4 812 demandeurs d'emploi** ont été mis en relation avec les entreprises. ?
- **1014 contrats** ont d'ores et déjà été signés. ?

La durée moyenne des contrats est de **6 mois**.

49% des embauches concernent des demandeurs d'emploi issus de la Communauté Urbaine de Dunkerque. **70%** sont issus de la Côte d'Opale et **93%** de la Région Nord Pas-de-Calais

Parmi les demandeurs d'emploi qui ont signé un contrat sur le chantier, **17%** étaient **allocataires du RSA** à la signature du contrat; **51%** étaient **demandeurs d'emploi pendant 12 mois** (dans les 18 derniers mois).

Les 4 métiers les plus recrutés jusqu'à présent sur le chantier sont :

- manœuvres/poseurs de canalisation,
- conducteurs d'engins,
- coffreur bancheur ferrailleur,
- soudeurs

Par ailleurs, **163** personnes sont concernées par les clauses insertion et **230 994 heures** ont été réalisées au 31 janvier 2014.*



*données chantiers GPMD + Dunkerque LNG + GRTgaz

ANTICIPATION DES FINS DE CONTRAT

Dans la continuité du dispositif emploi engagé pour le chantier du terminal méthanier, une démarche d'anticipation des fins de contrats a été initiée par Dunkerque LNG. Elle vise à valoriser l'expérience acquise par les salariés ayant travaillé auprès de l'un des contractants ou sous-traitants du chantier et ainsi sécuriser leur parcours professionnel auprès des entreprises du bassin d'emploi du Dunkerquois. Chaque mois nous vous proposons de prendre connaissance des compétences et savoir-faire disponibles.

Nous vous proposons de prendre connaissance de la liste des métiers et compétences actuellement disponibles ou qui le seront dans les semaines à venir suite à une expérience sur le chantier du terminal méthanier.

Profils de salariés sortis du chantier du terminal méthanier disponibles actuellement :

- Conducteurs d'engins – CACES TP r372m c1 à c10 ;
- Manœuvres TP issus des lots de dragage des fonds marins et terrassement des sols ;
- Manœuvres TP – chantier de pose de pipeline ;
- Conducteurs de camions grue / de camions citernes / Poids-Lourds et Super-Lourds ;
- Soudeurs (TIG / ARC / semi-auto / innershield)
- Ferrailleurs ;
- Aide Topographe ;
- Secrétaires de direction / de chantier bilingues ou trilingues selon profils ;
- Assistant(e)s administratives ;
- Manœuvres-coffreurs ;
- Batteurs de pieux ;

Profils de salariés sortants dont la disponibilité est à venir (dont la sortie du chantier est identifiée entre 2 à 6 mois) :

- Coffreurs – bancheurs ;
- Maçons finisseurs ;
- Conducteurs de grues à tour (grande hauteur) ;
- Topographe
- Chef de laboratoire d'analyses industrielles (béton) ;
- Soudeurs (TIG et ARC) ;



- Superviseur électricien ;
- Electriciens industriels ;
- Manœuvres de chantier en milieu confiné ;
- Manœuvres HSE ;
- Assistant(e)s de direction, assistant(e)s RH ;
- Manager HSE ;

Chaque métier a fait l'objet d'un recensement détaillé des compétences et savoir-faire auprès des contractants et sous-traitants concernés.

Chaque salarié qui le souhaite se voit également délivrer un « **Visa capacités et compétences du chantier du terminal méthanier** » reprenant les savoir-faire, savoir-être et l'expérience acquise auprès de l'un des contractants ou sous-traitants de ce chantier.

Depuis le lancement de la démarche, **220 visas** ont été délivrés aux salariés ayant effectué un contrat de plus de 3 mois sur le chantier du terminal méthanier.

254 mises en relation ont été effectuées, **89 personnes** ont retrouvé un emploi dont **38** sur le chantier.

Pour obtenir plus d'informations sur les profils et métiers sortants du chantier du terminal méthanier ou pour obtenir les candidatures correspondantes à vos besoins en compétences vous pouvez contacter :

Thomas DEVALLEZ, chargé de mission GTEC à l'adresse mail : thomas.devallez@eedk.fr ou par téléphone au 06 28 47 62 53.

Retombées économiques

Sous-traitance

Chaque mois, Dunkerque LNG et l'ensemble des parties prenantes locales éditent les chiffres clés des retombées économiques du terminal. Point sur les chiffres « sous-traitance » au 30 janvier 2014 avec la CCI Côte d'Opale, pour les chantiers du GPMD, de Dunkerque LNG et de GRTGaz

811 marchés de sous-traitance ont été attribués dont

- **37%** à des entreprises de la Côte d'Opale,
- **22%** à des entreprises régionales (hors Côte d'Opale),
- **29,5%** à des entreprises nationales,
- **11,5%** à des entreprises étrangères.



Pour toutes précisions sur les marchés de sous-traitance : www.terminalmethanierdunkerque.fr
